

La voix valaisanne : celui qui était toujours pressé !

Autor(en): **Michelet, Marcel**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **85 (1958)**

Heft 10

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-231044>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LA VOIX VALAISANNE

Celui qui était toujours pressé!

Il y avait déjà un bon moment que Jean-Louis était en bas devant la maison, installé au volant de sa machine, et klaxonnait, klaxonnait tant qu'on aurait dit qu'il voulait renverser le village.

Jean-Louis était député et il voulait partir pour Sion ; il était invité à la soirée dansante de la Société des hôteliers.

Jean-Louis avait une femme encore jeune et jolie, et une fille de dix-huit ans encore plus belle que sa mère. Il était si content de les conduire toutes deux au bal, sûr qu'elles obtiendraient un grand succès. Mais lui, il était un de ces hommes qui sont toujours pressés, et les deux femmes ne l'étaient jamais. Quand il eut fini de tourner son jardin, il monta vite se changer, puis dégringola l'escalier en criant :

— Vite, vite, moi je suis député, je ne dois pas arriver en retard ; on dira que je ne suis pas poli.

Mais les deux femmes avaient acheté des robes et ne pouvaient se décoller du miroir. Quand l'homme eut assez de klaxonner, elles arrivèrent quand-même ; il leur fit une semonce et démarra à pleins gaz.

Au bal, bien sûr que les deux beautés eurent leur succès. Mais on regardait aussi Jean-Louis, et bientôt tous les regards

furent braqués sur lui. Chose curieuse, on regardait surtout ses pieds et on souriait avec un air de dire :

« De beaux souliers comme ça, on n'en voit pas souvent. »

N'y comprenant rien, Jean-Louis se disait :

« Qu'est-ce qu'ils ont tous à regarder mes pieds. Ils sont comme ceux des autres. »

La femme et la fille remarquèrent le succès de Jean-Louis et regardèrent comme tout le monde : dans sa hâte, Jean-Louis avait mis un soulier noir et un soulier jaune.

Naturellement, il fut pressé de disparaître et, depuis ce jour, il ne reprocha plus aux femmes de mettre le temps qu'il faut pour s'habiller.

Marcel Michelet.

(Voir le texte patois dans les pages valaisannes.)

ENTREPRISE D'ÉLECTRICITÉ

Max Rochat

Pré-du-Marché 48 Téléphone 24 29 60

Lausanne

**Café-Restaurant
Vaudois**

Riponne 1

HOTTINGER, KAESER & CIE



Téléphone (021) 23 63 63